

presenter à l'image de la sainte Vierge, qu'elles apostrophent avec des affections fort tendres.

S'estant vn iour rassemblées elles firent vne petite cabane de feuillages, la tapifferent de verdure, à leur façon, puis allerent demander congé à la Mere Supérieure dy passer la nuit, la Mere les en voulant destourner, leur dit qu'elles auroient peur, & que la porte de cette cabane ne fermoit point. Nous ne craignons rien, firent-elles, nous porterons avec nous l'Image de Iesus & de la sainte Vierge, & le meschant Manitou ne nous pourra aborder; nous n'auons pas peur des ames des trespassez; car ceux qui meurent, s'ils sont bien bons, s'en vont au Ciel; s'ils n'ont pas payé & satisfait pour leurs offenses, ils vont en Purgatoire, s'ils sont bien meschans, ils vont en Enfer; ils ne sortiront pas de là [15] pour nous venir trouuer, si le Diable s'approche de nostre cabane nous prierons Dieu, & il le fera fuir: la Mere adjouste dans son memoire, cette responce m'estonna, il s'en faut beaucoup que nos petites Françoises soient si presentes à elles, quoy qu'on les instruisse sans cesse.

Il y a vne petite Huronne parmy les Algonquines, estant interrogée si elle auoit encor sa mere, celle que j'ay en mon païs n'est plus ma chere mere, respond cét enfant, parce qu'elle ne croit point en Dieu, c'est vous qui estes mes vrayes Meres puis que vous m'instruifés, cette petite Neophyte fut long-temps avec le bon Charles Sondatsaa la veille de son Baptême, elle luy parloit des biens qu'on reçoit dans ces eaux sacrées, des grandes recompenses que Dieu donne à ceux qui luy obeissent, des horribles chastimens qu'il exerce sur les superbes, & sur les rebelles;